



# ASSOCIATION VAUBAN

## **INFOLETTRE DE L'ASSOCIATION VAUBAN**

### **Newsletter de l'Association Vauban**

**Numéro 214 du 11 mai 2026**

#### **FORTIFICATIONS MEDIEVALES ET MODERNES DE BESANCON**



Conférence le 19 MAI 2026 à 18 h 30 MSHE

Claude Nicolas Ledoux de Besançon, 1 rue Charles Nodier, 25000 Besançon, par Amélie Berger (Service régional de l'archéologie DRAC BFC et Centre Lucien Febvre) dans le cycle L'instant archéo. Dès son origine, Besançon est un site fortifié. Au fil des siècles, la construction des fortifications médiévales puis modernes a façonné la ville. Devant l'absence de recherches globales réalisées sur le système fortifié bisontin, une thèse pluridisciplinaire, associant archéologie, histoire et histoire de l'art, a eu pour but de comprendre l'évolution du système fortifié médiéval et moderne bisontin, dans un temps long, allant du Moyen-Âge au XVIIIe siècle, grâce à la relecture des sources historiques et à l'apport nouveau de l'archéologie du bâti. Cette conférence expose les recherches historiques menées sur les sources textuelles et iconographiques et les résultats des études d'archéologie du bâti (Porte de Charmont, Tour Montmart, Complexe Notre-Dame, Porte Taillée).

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

<https://actu.umlp.fr/agenda/les-fortifications-medievales-et-modernes-de-besancon>

#### **LE TOUR VAUBAN D'ELOI GUIGON**

*" Vauban est l'un de mes ancêtres, je fais partie de la 25e génération. Je descends de sa fille aînée Charlotte de Vauban. J'ai grandi avec cette figure historique. D'autant plus que je suis né à Besançon, où se trouve l'une de ses plus belles citadelles. Et chaque fois que je pars en vacances, je tombe sur l'une de ses constructions. Il faut dire qu'il y a plus de 300 places fortes, dont 12 classées à l'Unesco. Et comme il construisait essentiellement des forteresses, elles se situent majoritairement aux frontières du pays, ce qui implique que je vais devoir faire un tour de France. Cette aventure va me permettre de mettre en valeur ce patrimoine, ainsi que les restaurateurs du patrimoine. Je serai d'ailleurs en lien avec l'association Vauban basée à Paris, qui m'a aidé au niveau du cadrage juridique, à me faire profiter de son réseau et à m'apporter un peu de financement. »*

Eloi Guigon (Voir Infolettres 210, 213), descendant de Vauban, vient de débiter son tour de France de Vauban le 1er mai dernier départ de Saint Léger Vauban. Présentation de son projet et départ. Il ne part pas sans bagage, notre ami Jean Marie Rouèche lui ayant remis les nombreuses publications du Musée Vauban de Saint Léger (Jean marie est également secrétaire général de la Société des Amis du Musée). 8.000 kilomètres à travers la France afin de visiter environ 70 forteresses. Son périple devrait durer près d'un an. L'objectif semble être à la fois sportif, patrimonial et humain, avec une immersion dans l'histoire des fortifications françaises tout au long du trajet.

Le 5 mai dernier, il était à Semur en Auxois où son ancêtre aurait étudié, direction Dole, pour découvrir les fortifications de son aïeul. Son périple ? Onze mois complets d'aventure avec plus de 11 000 km à parcourir, 57 départements à traverser et plus de 70 sites à découvrir à pied, à vélo ou... en canoë. *« J'aurai recours au vélo pour couvrir les plus grandes distances, je marcherai également sur des GR emblématiques. Le canoë sera de sortie pour me rendre sur des îles et descendre le canal du Midi. Je veux à travers ce défi donner envie aux jeunes et aux moins jeunes de partir à l'aventure dans notre beau pays qu'est la France. »*

Le 8 mai, il était à Besançon pour faire le trail des Forts.

Vous pouvez suivre son exploit sur Youtube.

<https://www.youtube.com/watch?v=3oNQeBv93UE>

<https://www.lejisl.com/insolite/2026/04/19/cela-fait-deux-ans-que-j-y-pense-son-incroyable-defi-sur-les-traces-de-son-ancetre-vauban>

[https://www.lyonne.fr/avallon-89200/actualites/un-icaunais-va-parcourir-8-000-kilometres-pour-faire-un-tour-de-france-des-fortereses\\_14978840/](https://www.lyonne.fr/avallon-89200/actualites/un-icaunais-va-parcourir-8-000-kilometres-pour-faire-un-tour-de-france-des-fortereses_14978840/)

<https://www.ici.fr/bourgogne-franche-comte/doubs-25/besancon/trail-des-forts-2026-un-descendant-de-vauban-va-arpenter-la-citadelle-de-besancon-fortifiee-par-son-illustre-ancetre-3587836>

[Suivez](#) au quotidien le tour Vauban d'Eloi

<https://www.instagram.com/sur.les.traces.de.vauban/>



## LA MARINE ET LES PEINTRES

Le mercredi 13 mai 2026 vous pourrez découvrir la nouvelle exposition du musée national de la Marine à Paris ! Dans le cadre de l'anniversaire des 400 ans de la Marine en 2026, le musée national de la Marine invite à poser un nouveau regard sur les peintres du XVIIe au XXe siècle qui ont été les témoins de l'évolution du monde maritime et de la conquête des mers. Ce sujet méconnu du grand public, encore peu voire jamais abordé, est traité de manière chronologique à travers près de 150 peintures et plus de 90 artistes. La scénographie se déploie depuis l'essor de la Marine sous Louis XIII jusqu'aux visions modernes du siècle dernier, en assumant des accrochages denses et de grands formats immersifs.

À partir du XVIIe siècle, l'affirmation du pouvoir souverain se manifeste aussi à travers les arts. Alors que la spécificité du genre de la peinture de marine, rattaché au paysage, insuffle une nouvelle perception de la mer, des navires et des milieux maritimes, des peintres sont mobilisés à travers les époques pour magnifier les images de la Marine et de l'univers marin : Claude Gellée dit Le Lorrain, Joseph Vernet, Théodore Gudin, Antoine-Léon de Morel-Fatio, Édouard Manet, Félix Ziem, Paul Signac, Albert Marquet, Mathurin Méheut ou encore Marin-Marie, Brenet, etc

L'exposition commence en octobre 1626, lorsque le roi Louis XIII octroie au cardinal de Richelieu, son principal ministre depuis deux ans, la charge de « Grand Maître, Chef et Surintendant général de la navigation et commerce

de France ». Après la victoire sur la Fronde et la mort du cardinal Mazarin, le jeune Louis XIV nomme Jean-Baptiste Colbert ministre, puis secrétaire d'État à la Marine en 1669, qui succède à l'intrépide duc de Beaufort. Colbert dote le royaume d'une puissante armée navale.

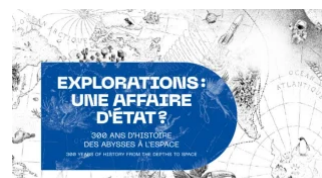
Dans le prolongement de l'exposition "La Marine et les peintres", le musée accueille du 13 mai au 2 août le 46e Salon de la Marine. Co-organisé par la Marine nationale, l'association des Peintres de la Marine et le musée, cet événement met à l'honneur les artistes dont le travail est consacré à l'univers naval et maritime : peinture, dessin, gravure, sculpture, photographie, art numérique et vidéo. Le Salon rassemblera près de 80 œuvres, réparties en trois sections. La première présentera les travaux d'une trentaine de POM en exercice ; la deuxième sera consacrée aux 43 artistes sélectionnés pour le 46 e Salon ; enfin, la troisième est un espace « Hommage » consacré aux peintres disparus depuis la dernière édition (2021). Un catalogue, publié aux éditions Gallimard, accompagne cette édition et réunit l'ensemble des œuvres exposées, enrichies de textes inédits rédigés par des écrivains de Marine.

L'exposition et le 46e Salon de la Marine se tiennent au musée de la Marine, palais de Chaillot, Trocadéro, Paris, du 13 mai au 2 août 2026,

<https://www.musee-marine.fr/nos-musees/paris/expositions-et-evenements/les-expositions/la-marine-et-les-peintres-quatre-siecles-dart-et-de-pouvoir.html>

[dossier de presse de l'expo](#)

## **EXPLORATIONS UNE AFFAIRE D'ETAT ?**



1763, la France perd la guerre de Sept Ans et, avec elle, son premier empire colonial en Amérique et en Asie. Dans un contexte de rivalité internationale dominé par les puissances maritimes anglaise et hollandaise, la monarchie cherche à réaffirmer sa place en soutenant de grandes expéditions autour du monde. Sur près de 300 ans, le parcours interroge les différentes formes que prend l'exploration : voyages, missions scientifiques, traversées ou encore expéditions. Destinées à parcourir des territoires alors inconnus des Européens, à en établir l'existence ou parfois à les revendiquer, ces entreprises sont exigeantes et souvent dangereuses. Les militaires y occupent une place centrale, mobilisés pour leurs compétences en navigation, cartographie, ingénierie, médecine ou sécurité. L'exposition en présente les objectifs, les évolutions, ainsi que les réussites et les échecs. À travers des archives, des objets scientifiques et techniques, des œuvres d'art et des témoignages, l'exposition met en lumière les contextes politiques dans lesquels ces expéditions ont été conçues. Elle montre aussi l'évolution des motivations au fil du temps : ambitions intellectuelles, commerciales et expansionnistes au XVIIIe siècle ; missions scientifiques et

conquêtes territoriales au XIXe siècle ; exploration des fonds marins et de l'espace après la Seconde Guerre mondiale.

Musée de l'Armée, Hôtel National des Invalides, jusqu'au dimanche 16 août 2026, Salle d'exposition temporaire - 3e étage, Accès avec le billet du musée de l'Armée

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/expositions/detail/explorations-une-affaire-detat.html>

Pour faire écho à l'exposition, le musée de l'Armée organise, du 15 avril au 16 août 2026, un cycle de conférences, intitulé *250 ans d'explorations françaises. Figures et aperçus*, qui propose un échantillon de cas de ces missions françaises.

Programme des conférences : <https://www.musee-armee.fr/au-programme/conferences-et-colloques.html>

## **DANS LES CALANQUES SUR LES SENTIERS DES FORTIFICATIONS**

Maints vestiges de défense militaires subsistent dans les calanques des [Goudes](#) et de Marseillevyre, il y a tout un chapitre à lire à ciel ouvert. Au fil des pas qu'on y enchaîne, comme autant de pages d'un recueil que l'on tournerait, bien des vestiges apparaissent au détour d'un sentier ou en contrebas d'une pente caillouteuse. Tous témoignent des stratégies savamment élaborées en matière de défense côtière au cours des trois derniers siècles. À chaque époque, son enjeu. Sous Napoléon Ier (1804-1815), la problématique posée par le blocus anglais amena à se prémunir en conséquence afin de desserrer cet étau et en écarter la menace. La fluidité de l'activité commerciale en dépendait. Décision fut alors prise d'ériger des batteries à hauteur de Marseillevyre face aux îles de Riou, de Plane et de Jarre. Ainsi protégés dans ce chenal de circonstance, les bateaux marchands n'avaient plus qu'à emprunter le couloir en question pour échapper à des navires anglais immédiatement exposés au feu des canons français positionnés à faible distance. Nous avons accompagné des membres de l'association Fortifications des Marseille et des Bouches-du-Rhône et de l'association Vauban pour une visite de certains sites. Par exemple, le fortin de l'Escalette, archétype de la tour modèle : construction standard du XIXe siècle appelée à se dupliquer à l'envi sous l'impulsion du général et ingénieur militaire de référence, Raymond Adolphe Séré de Rivières. Avec son bâtiment de casernement édifié à flanc de colline afin d'être protégé, sa cuisine, sa réserve d'eau, son magasin creusé sous la roche, ses alvéoles pour canons et ses tranchées de combat à vocation défensive, cette batterie en est l'archétype. Elle n'a toutefois pas été particulièrement mise à contribution jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et l'occupation allemande à partir de 1942.



## LIEGE OUVERTURE D'UN ABRI SOUTERRAIN

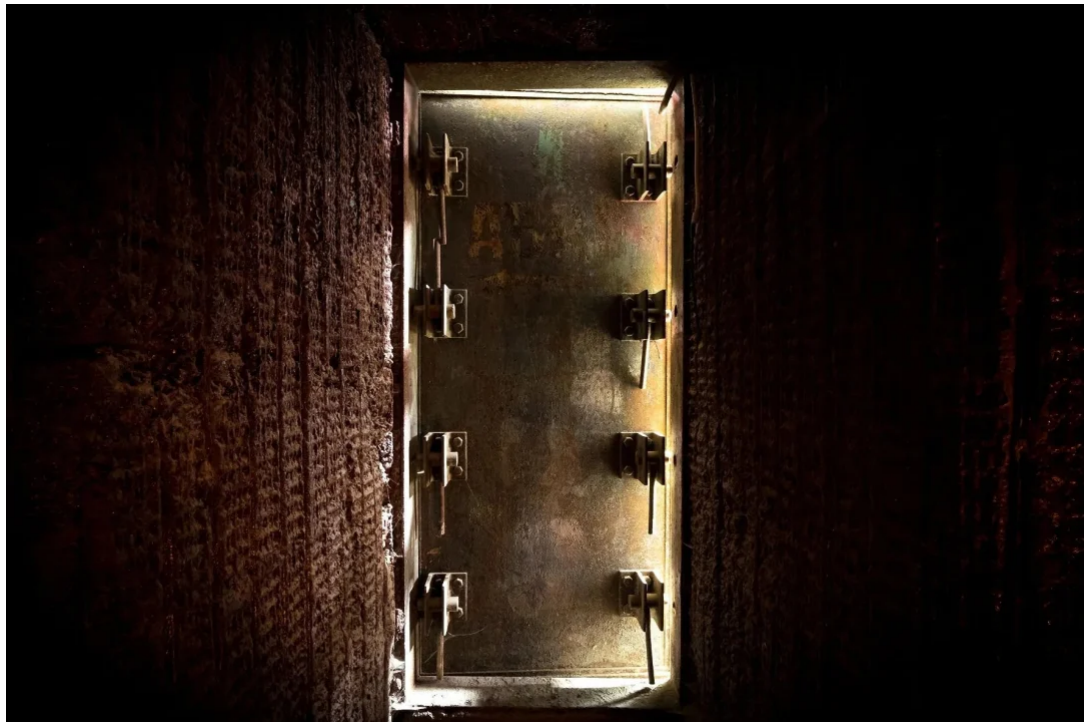
Un abri antiaérien oublié

À partir de juin 2026, ce vestige longtemps inaccessible rouvre sous une forme totalement repensée. Pas version musée ou visite guidée, mais plutôt expérience immersive. Ici, tout commence par une alerte qui retentit. Les visiteurs sont alors propulsés « sous terre », aux côtés de personnages fictifs qui incarnent les Liégeois d'époque. L'idée est de raconter la guerre en sortant des manuels scolaires. En faisant appel aux émotions et aux ressentis : l'attente, la peur, l'incertitude. De son côté, l'architecture se suffit presque à elle-même pour tenir le récit : six alcôves circulaires interconnectées, un espace conçu à l'origine pour survivre, pas pour être visité. Dans un deuxième temps, une projection à 360° plonge le visiteur dans une réflexion beaucoup plus large : l'évolution des conflits, les violences faites aux civils, les échos entre hier et aujourd'hui. C'est là que l'expérience devient franchement contemporaine. On ne parle plus que de 40-45, mais d'aujourd'hui. Grâce aux images qu'on voit défiler des guerres qui semblent loin jusqu'au moment où elles ne le sont plus. Quand on remonte, l'alerte est passée et l'air libre revient. On repart avec pas mal de questions qui traînent. Comment on protège les civils, aujourd'hui ? Et pourquoi la guerre reste toujours un problème non résolu ? Bref, ce n'est pas une visite qui apporte uniquement des réponses, mais qui soulève des questions. Au-delà de l'expérience en tant que telle, il y a aussi eu un vrai travail de réhabilitation. Cet abri, classé au patrimoine wallon, était resté fermé pendant des décennies. Le chantier, qui a duré plus d'un an, ne s'est pas contenté de restaurer. Il a transformé. Une partie des espaces a été remise à l'identique, l'autre complètement scénographiée, avec des technologies immersives et un vrai travail narratif. Le tout porté par MNEMA, l'association derrière la Cité Miroir, qui continue de creuser son terrain de

jeu préféré : la mémoire, mais pas nostalgique ni figée, plutôt en version active.

Des expériences immersives, il y en a pléthore aujourd'hui. Pourtant ici, on ne se contente pas d'en envoyer plein les mirettes, mais de réactiver un lieu qui a vraiment servi. Cela dans un contexte où les conflits armés ne sont plus des événements lointains, mais des notifs en continu. Pas la sortie la plus insouciant de l'année, mais probablement la plus pertinente.

<https://sosoir.lesoir.be/743027/article/2026-04-25/liege-un-abri-antiaerien-cache-ouvre-enfin-et-se-visite-en-immersion>



## LA CONCHÉE

Le Fort de la Conchée sera exceptionnellement ouvert le Week-end de la Pentecôte les 23 et 24 mai 2026 de 10 h à 17 h 30.

Le fort n'est accessible qu'avec votre propre embarcation ou en bateau taxi. Droit d'accès à la Conchée 10 €pp, pas de réservation nécessaire, possibilité de payer par carte bancaire.

<https://www.youtube.com/watch?v=bDODa82SWbM>

[www.fortdelaconchee.org](http://www.fortdelaconchee.org)

[bernadette.benoist@wanadoo.fr](mailto:bernadette.benoist@wanadoo.fr)



## FORT DE TENDE



Lors du dernier conseil municipal, le budget primitif de l'année 2026, les travaux et les taux d'imposition locaux ont été votés à l'unanimité. Tende Lors du dernier conseil municipal, le budget primitif de l'année 2026, les travaux et les taux d'imposition locaux ont été votés à

l'unanimité.

Lors de la séance, les travaux les plus importants ont été passés en revue, à savoir : la protection contre les chutes de blocs de pierre pour un montant de 6 383 400 euros, la réfection de la route du quartier Avraire pour 1.600.000 euros, la réfection du pont de l'arme creuse pour 1.035.800 euros, la réfection, en cours, du cimetière de Saint-Dalmas pour 1 570 000 euros, la reconstruction du mur du stade de Saint-Dalmas pour 1 200 000 euros, la reconstruction de la piscine pour 2.400.000 euros (reste à ventiler 1 600 000 euros), du pont de la Pia pour 1.755.000 euros, et de la carrière de pierres vertes pour 1 600 000 euros (reste à ventiler 1 351 330 euros). À cela s'ajoutent les travaux du plan guide Petites Villes de Demain (MIRV), l'installation des sirènes dans les hameaux, la réhabilitation de la cabane de Valette, la sécurisation du haut de Tende, la continuité du pôle pêche (MIRV), la réfection de la voie romaine, la voie d'accès au parking du vieux Tende, le projet Vermenagna III. Tous ces travaux, pour un total de 2 958 940 euros, font l'objet de demandes de subventions.

Par ailleurs, le conseil municipal a voté l'acceptation d'un don de la Principauté de Monaco d'un montant de 3.000 euros pour les travaux de restauration de l'église de Granile.

Des travaux d'urgence au fort central, seul fort propriété de la commune, s'imposent. La consolidation et/ou restauration des maçonneries des voûtes effondrées, la stabilisation des arases et la restauration de l'étanchéité doivent être exécutées. Un montant de 903.218 euros a été évoqué.

Une demande de dérogation au plafond de 80 % d'aides publiques sera adressée au préfet pour obtenir un financement à hauteur de 100 %, compte tenu de l'importance des travaux et de l'intérêt patrimonial et historique du fort central. L'État, la Région et le Département seraient alors sollicités.

<https://www.nicematin.com/societe/les-elus-de-tende-en-appellent-a-l-etat-pour-financer-la-renovation-du-fort-central-du-col-10679317>

## **IRAN VILLES SOUTERRAINES**

Il existe un Iran, celui que l'on voit dans les rares images qui parviennent à passer la frontière. Puis un deuxième, en sous-terrain, dans des kilomètres et des kilomètres de tunnels reliés les uns aux autres, parfois plusieurs centaines de mètres sous terre. Ce réseau est si vaste que les experts parlent de "villes souterraines". Selon des estimations, il y aurait une centaine de sites comme ceux-ci, principalement à l'ouest et au sud du pays. Ils servent principalement à stocker les nombreux missiles et drones

de l'armée - ou encore des bateaux -, comme le montrent des images relayées par la propagande du régime (voir la vidéo en tête de cet article). Certains sont même utilisés comme base de lancement de missiles. Une forte hausse de la demande depuis la guerre en Iran aux États-Unis comme au Moyen-Orient, tout le monde veut son bunker attiré. L'armée américaine s'intéresse depuis plusieurs années à ces villes souterraines. Les États-Unis et Israël n'hésitent désormais pas à les bombarder, provoquant d'importants dégâts et pulvérisant l'entrée des tunnels. On ignore encore combien d'entre eux sont encore opérationnels. Et si le régime iranien dispose toujours de bunkers comme à Téhéran, là où Ali Khamenei avait passé les premiers jours de la guerre avant de trouver la mort sous les bombes israélo-américaines.

<https://www.tf1info.fr/international/video-il-existe-deux-iran-ces-villes-souterraines-dans-lesquelles-le-regime-stocke-son-arsenal-2434077.html>



## 1944 CRASH A SAINT MARTIN CHOQUEL

Tom Collins, Earl Kirk, Robert Furneaux (dit Bob) et Fred Hagen. Quatre Canadiens secourus par des habitants du pays desvrais après leur crash d'avion en juin 1944. Lundi, cinquante membres des diverses familles se sont retrouvés pour découvrir en compagnie d'un interprète les différents lieux de cette épopée franco-canadienne. Un bombardier Halifax Marck III de la Royal Canadian Air Force avec huit personnes à bord était touché au-dessus de la mer près de Boulogne par une batterie antiaérienne allemande. Il finira sa course dans le champ Lard, à Saint-Martin-Choquel. C'était le début d'une épopée qui s'achèvera par la libération de la région et la liberté retrouvée pour les survivants. Lorsque l'avion toucha le sol, deux membres de l'équipage furent tués et enterrés à Marquise. Deux autres furent capturés : David Stubbs et Harry Facey. Les quatre autres membres, Tom Collins, Earl Kirk, Robert Furneaux (dit Bob) et Fred Hagen furent pris en charge par des résistants locaux et passèrent quelques journées chez les Lance, Grare et Flahaut, le temps d'organiser leur évacuation car les troupes d'occupation rôdaient et étaient à leur recherche. D'ailleurs, la famille Lance allait payer un lourd tribut, le mari mourut en déportation et son épouse également déportée revint chez elle. Les quatre Canadiens

furent évacués à Longfossé, deux (Tom Collins et Earl Kirk) furent hébergés par Abel Charles, enseignant, responsable du groupe OCM et futur maire de Desvres, les deux autres (Bob Furneaux et Fred Hagen, décédé en 1996) étant recueillis durant trois mois dans la ferme de la famille de Gaston Bertin (maire de 1947 à 1950). La majorité des 10 enfants de la famille ne sut rien de la présence des Canadiens. Seule l'aînée Claire, 21 ans, venait leur apporter la nourriture et les faisait sortir à la nuit tombée. Il y a quelques semaines, la maire de Longfossé recevait un avis de recherche concernant les descendants de la famille Bertin. Le contact était noué. La demande était transférée à l'association Histoires de Guerres à Saint-Martin-Choquel et un périple était organisé avec les différentes familles pour établir un parcours en compagnie de Nicole Hudgeon et Mackensie Denise (du prénom de Madame Bertin) Raugust, respectivement petite-fille et arrière-petite-fille de Fred Hagen.

<https://www.lavoixdunord.fr/1695319/article/2026-04-17/longfosse-et-saint-martin-choquel-un-convoi-franco-canadien-sur-les-traces-d-un>



**La Newsletter de l'Association Vauban est à parution irrégulière et vous tient informé des nouvelles concernant les fortifications dans nos régions.**

**[TELECHARGER L'INFOLETTRE AU FORMAT PDF](#)**

**Association Vauban**

[contact@association-vauban.org](mailto:contact@association-vauban.org)

[www.association-vauban.org](http://www.association-vauban.org)

Vous recevez ce mail parce que vous vous êtes inscrit sur notre site ou parce que vous avez effectué un achat.

**[Se désabonner](#)**